TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation :

Mme Margaret Wolf, Mme Wm. L. Welsh.

Successions ouvertes :

Bernard Jahraus, Joseph Altman. Moritz Gretzner

Eureka Homestead Society vs Edward H. Seenger, procès exécutif de $834.

L'inventaire dans la succession de R. H. Roberts s'élève à $38,392.95.

A la cour criminelle

Albert Thomas qui a volé sur la levée des barils de sucre appartenant à M. J. Aaron, a été condamné par le juge Baker, à la cour criminelle, à 2 ans de pénitencier.

Alfred Lewis, qui a tiré sur John Gray, a été condamné à un an de pénitencier.

FAITS DIVERS.

L'incident Chisolm.

Certains commentaires ont été faits parmi les commis de la cour et les personnes qui ont assisté à l'audition préliminaire de Sparo. Le député shérif John B. Chisolm, à qui la surveillance du jury avait été confiée, a été évincé mardi dernier. Quelle raison a fait prendre cette mesure ? M. Chisolm l'ignore et en est fort affecté. Il nie avoir commis aucune indiscrétion et affirme qu'on ne lui a donné aucune explication concernant la décision prise à son égard.

Le juge Chrétien a déclaré que M. Chisolm n'avait point à prendre en mauvaise part une modification judiciaire qui ne l'incrimine en aucune façon.

On sait que MM. Henriques et Dunn, avocats de la défense, ont objecté à la présence de M. Chisolm et ont réclamé qu'il fût remplacé.

La surveillance du jury échoit tour à tour à des députés shérifs, et c'était justement le tour de Chisolm quand le jury de Sparo a été constitué.

Il a rempli ces fonctions antérieurement, ayant eu des jurés importants.

Il s'est toujours montré très actif et a rempli son devoir consciencieusement, d'où la surprise qu'a causée la mesure prise à son égard.

Vol à l'hôtel Cosmopolitain.

Un vol a été commis jeudi soir, à l'hôtel Cosmopolitain. M. E. de Witt Smith, y avait retenu une chambre. Il rentra à une heure assez avancée dans la nuit. Inconsciemment, il eut l'idée de regarder sous son lit, avant de se coucher, et, à son grand étonnement, il y aperçut un individu qui était en costume de nuit. Se voyant découvert, cet intrus sortit de sa cachette, et une bataille s'engagea.

M. Smith appela à son aide sans que personne s'en inquiétât, et l'homme s'esquiva peu de temps après, ce qui permit à M. Smith de se rendre compte du but de cette visite nocturne : ses vêtements avaient été emportés et on lui avait volé $90.

Il a été constaté que le voleur avait loué une chambre à l'Hôtel Cosmopolitain.

Après avoir été découvert, on suppose qu'il a reçu l'hospitalité dans un bar-room voisin.

Quant aux vêtements disparus, on croit qu'un complice l'avait aidé à les emporter et se tenait à portée.

Incendie.

Un incendie s'est déclaré hier matin à 3 heures 15 dans une chambre à coucher située au second étage de la maison qui porte le numéro 2815 avenue Napoléon.

M. J. C. Denis loue cet immeuble à M. Pierre Hellwege.

Les dégâts causés ont été évalués à $75.

COLLISION.

Hier matin vers onze heures une collision a eu lieu à l'angle des rues Carondelet et Félicité entre le car No 65, en charge de l'électricien Chas Jawling, et un camion appartenant à Geo. Hogsett et conduit par Monroe Jones. Les dommages s'élèvent à $65.

L'AFFAIRE SPARO.

Quand on a appelé, hier matin, l'affaire Sparo, la salle était comble.

Le capitaine Henriques s'était plaint d'être malade avant-hier dans l'après-midi, mais il a déclaré se porter mieux en arrivant à l'audience.

Le premier témoin appelé a été l'agent de police Wallace Price. Il était présent quand le manchot George Sumner, l'introuvable, a trouvé un révolver au second étage de la maison où le meurtre a été commis.

L'arme était en partie cachée sous des objets en étain. La chambre dans laquelle le révolver a été trouvé a servi à Sparo pour s'échapper.

Price a constaté que quatre chambres du révolver étaient vides et ayant introduit son mouchoir dans le canon il s'est assuré qu'il contenait de la poudre fraiche, et que l'arme venait d'être déchargée. Quand Price est arrivé sur les lieux, Sparo était arrêté. Il a visité la maison, mais il n'y a trouvé que M. Snell et sa famille.

Quand il est arrivé, il y avait plusieurs personnes dans la maison, mais il ne sait pas quelle est celle qui a caché le revolver.

La défense a objecté à l'admission du témoignage de Price, prétendant que l'accusé n'avait point touché au revolver.

Le juge Chrétien s'est refusé à ce qu'on ne tint pas compte de la déposition de l'agent Price, disant que si, par la suite, il n'était point de preuves certaines contre l'accusé, il supprimerait ce témoignage.

Edouard Loeliger a témoigné qu'il était dans la maison de Mme Blackman quand on a entendu les coups de révolver.

Il a rencontré Sparo au haut de l'escalier qui donne sur la rue des Remparts. L'homme qui s'enfuyait l'a prié de le laisser descendre : une fenêtre ouverte se trouvait en arrière de la maison.

Les témoins à charge ayant été tous entendus ceux de la défense ont été interrogés, et ce n'est qu'à six heures de l'après-midi que la cour s'est ajournée.

Les débats seront repris ce matin.

Cas difficile.

Une seconde fois le jury n'a pu s'accorder au sujet de la pénalité à faire subir à Lucius Hayward.

Ce jeune homme est accusé de détournements. Employé comme commis à la sous-trésorerie, il a reçu le 16 avril 1901, le montant d'un chèque de $512.96 tiré par H. T. Gauffe [illegible] maître de poste à Wichita Falls, Texas, à l'ordre du sous-trésorier.

Hayward a prétendu avoir mis l'argent sur le pupitre du trésorier payeur, qui affirme n'avoir jamais vu cet argent sur son pupitre.

Une première fois cette affaire a été mise en cour le 1er mars 1902 : le jury n'a pu se mettre d'accord.

Une seconde fois, l'affaire a été remise au jury : un second "mistrial" s'est produit hier.

IMPRUDENCE.

Sylvestre John demeure rue Dauphine, près Tricou, et il se couche avec son fusil chargé, par crainte des voleurs. Préparé ainsi à repousser toute agression nocturne il se croyait à l'abri de toute mésaventure : or, hier, vers 5 heures du matin, en se remuant dans son lit, il a fait partir cette arme qu'il regardait comme une garantie de sécurité absolue : en tombant sur le plancher, le fusil s'est déchargé, la charge l'a blessé au pied gauche et John est maintenant à l'hôpital.

Blessure

L. Genyon, un ouvrier demeurant rue N. Rocheblave 820, travaillait à l'angle des rues Baronne et Gravier hier matin, lorsqu'il a été renversé et légèrement blessé par une voiture appartenant à S. Heyman. Des amis l'ont transporté chez lui.

Tentative de suicide.

Vers quatre heures hier matin Ida Mexican, une jeune femme de couleur, a attenté à ses jours en prenant de laudanum en sa demeure, rue Bienville, 1410.

Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

Mort de M. John Estopinal.

M. John Estopinal, candidat à la législature pour le septième ward, est mort d'une pneumonie dans sa maison de la rue Champs Elysées hier matin vers neuf heures. Depuis quelque temps il s'était confiné dans sa résidence à la suite d'une attaque de grippe.

Ayant posé sa candidature aux élections primaires, il a voulu se faire connaître de ses futurs électeurs. En vain ses amis et ses partisans l'avaient-ils prié de leur laisser le soin de sa propagande. M. Estopinal s'est fatigué outre mesure et la pneumonie s'est déclarée. Il n'a pu résister à ce mal subitement survenu, se greffant sur la grippe dont il était à peine guéri.

M. John Estopinal, cousin du lieutenant-gouverneur de ce nom, était né dans la paroisse St-Bernard ; il résidait à la Nouvelle-Orléans depuis 30 ans environ. Il s'occupait du commerce des toiles goudronnées et n'avait jamais essayé jusqu'ici d'entrer dans la carrière politique. Sa mort ne modifie guère les élections prochaines, les candidats à élire lui devront de la gratitude, car il ne s'est pas ménagé pour servir leur cause qui était la sienne et leurs intérêts qu'il comptait soutenir. Il meurt à 57 ans environ. Il avait de nombreux amis par lesquels il sera certainement regretté.

LE VINETA.

Son Honneur le maire Capdevielle, hier matin, accompagné du commodore Shreeder et de sept membres de son état-major, a conduit les officiers du "Vineta" à la rue Calliope, où se préparent en secret les décors qui embelliront les chars de Rex et de sa suite. Ces messieurs sont enchantés d'avoir eu ainsi un aperçu des splendeurs du Carnaval de 1904.

Plusieurs heures ont été employées à leur montrer les magnifiques cars des parades qui vont avoir lieu dans quelques jours.

Les membres de ces organisations secrètes ont fait assaut de courtoisie à l'égard des officiers du Vineta, qui emporteront de la Nouvelle-Orléans quelques souvenirs de plus.

Le Vineta lèvera l'ancre ce matin à huit heures.

Inspection.

M. Foster Olroyd, électricien de la ville, visite tous les théâtres et les lieux publics pour y installer des signaux d'alarme. Au meeting tenu par la Commission, M. Olroyd a recommandé l'installation du système automatique et du système mécanique.

Le plan de M. Olroyd serait d'installer dans ces conditions les lieux d'amusement, où la foule se presse et s'affole quand elle ne peut se rendre compte de ce qui se passe. M. Olroyd prépare un rapport qu'il compte soumettre à la Commission.

Bonne aubaine.

Dans la nuit de vendredi, un voleur est entré dans la résidence de M. B. C. Fuller, 3632 rue de l'Annonciation, et a pris $55 dans les poches du pantalon de M. Fuller.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Joseph Engelhardt vs Crescent City Building & Homestead Association, un terrain borné par les rues Robertson, Annette, St Bernard et Claiborne, $2000.

L'acquéreur à Jos Shamol, même terrain, $2000.

D. J. McManus à P. J. Schoen, un terrain borné par les rues Marigny, Chartres, Decatur et Champs Elysées, $500.

O. E. Brugier à G. Pecau, cinq terrains bornés par les rues White, Aubry, O'Reilly et Broad, $1250.

Alex Rousseau à Geo. A. Le Roy, deux terrains bornés par les rues Gayaso, Dupré, Toulouse et Promenade Carondelet, $675.

Mme Nellie A. Hubert à Mme Sophie Brugier, un terrain borné par les rues Rocheblave, St Philippe, Tonti et Dumaine, $1000.

Eug. Surgi à Geo. L. Le Roy, une portion de terre bornée par les rues Ursulines, St Philippe, Broad et Dorgenois, $2000.

Mme F. Morris à C. F. Reimann, un terrain borné par les rues Gayaso, Gravier, Dupré et Tulane, $300.

"L'Echo des Deux Mondes"

Sous ce titre, il vient de paraître à Chicago une "Revue" bi-mensuelle fort intéressante par le choix, la variété et l'abondance des matières ; nous lui souhaitons longue et brillante carrière.

Voici le sommaire du premier fascicule :

L'Echo des Deux Mondes, poème, H. Mérou.

La Catastrophe de Chicago, Jean de Castelnau.

Affaires Politiques, Delar.

Petits Echos (une illustration), R. Pertrein.

Le Centenaire de la Louisiane, deux illustrations, Aug. Babize.

La Première Neige, J. E. Dubedout.

Vins de Bourgogne, trois illustrations, Jean Raisin.

Le Boa, Lever de Rideau, Gyp.

Le Maître de la Mer, Ruseille.

La Journée du Milliardaire, Melchior de Vogué.

Chronique Dramatique, Jules Jasmin.

Le Géant Hok Bras, deux illustrations, E. Du Laurens de la Barre.

HOTEL DE VILLE

M. Hardee, ingénieur de la ville, a adressé, hier matin une communication à M. Moulin, du département des travaux publics, l'avertissant que les maisons 1430-32, avenue St-Charles, sont dans de mauvaises conditions et réclament des réparations urgentes.

La question est soumise à M. Moulin, et l'immeuble en question devra être réparé ou détruit, ce qui est laissé à l'appréciation de M. Moulin.

—M. Moulin a reçu une lettre de M. Georges Earl, surintendant général des égouts et des eaux, par laquelle il l'avertit que certaines rues, dans lesquelles on a fait passer les tuyaux qu'exigent les travaux qu'on vient d'exécute, vont être réparées dès que la boue qui s'est amoncelée permettra de mettre en état les différentes voies qu'on a dû encombrer et détériorer, pour y faire les fouilles nécessaires.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres des comités de l'ordre public et des ponts et chaussées se sont réunis à l'Hôtel de Ville hier soir et ont expédié toutes les affaires à l'ordre du jour.

Suites de l'ivresse.

Fabian Fargeman est à l'hôpital avec une jambe cassée. Il a été arrêté jeudi soir à l'angle des rues Canal et Tchoupitoulas par les agents de police Nash et Sweeney, et enfermé par précaution, vu qu'il était ivre.

En arrivant à la station de police, le prisonnier s'est plaint d'avoir une jambe cassée, disant qu'il avait été blessé en tombant. On l'a transporté à l'hôpital où les soins nécessaires lui ont été prodigués.

Accident

En travaillant à l'angle de l'avenue du City Park et de la rue Bienville hier après-midi, Geo. Smith, un ouvrier de couleur, a été légèrement blessé par la chute d'un mur en briques. Il a été conduit à l'hôpital.

Skin Diseases

of the most stubborn and chronic kind are promptly relieved and eventually cured by the use of

Hydrozone

This powerful germicide is absolutely harmless. It has cured cases pronounced incurable and will cure you. By killing the germs that cause skin diseases, it allows Nature to restore a healthy skin. Used and endorsed by leading physicians everywhere for the last 12 years. Booklet on request.

Sold by leading druggists or trial bottle sent prepaid on receipt of 25 cents.

Prof. Charles Marchand

Dept I, 63 Prince St. New York

Grande Economie de Travail

MAGIC WHITE SOAP

AND

MAGIC SOAP POWDER

RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC

Demandez à vo re épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 nom clients du Magic Soap and Powder—qui ont reçu des

Services à Thé de 56 pièces

ou bien envoyez votre adresse.

NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.

9ma—1an—sam mar

Bal à l'Opéra

Les Fallstaffians ont donné leur bal hier soir à l'Opéra Français.

Le titre des tableaux représentés était la "Naissance du Papillon".

Le spectacle a été véritablement charmant. Mlle Aline Rouen était reine et Mlles Louise Harrall, Alma Gelpi et Grace Handy étaient demoiselles d'honneur.

Grièvement blessé.

L'ambulance a été mandée au numéro 2015 de la rue N. Remparts hier matin vers neuf heures pour un nègre du nom de Lewis Williams qui souffrait d'une grave blessure à l'abdomen.

Les étudiants, constatant la gravité de son état, l'ont fait transporter à l'hôpital.

Williams prétend avoir été blessé par un inconnu qui a tiré deux coups de revolver sur lui aux Rigolets, mais la police n'ajoute pas foi à son histoire, disant qu'il a plutôt été blessé en tentant quelque méfait.

Arrestation

Une femme du nom de Nina Wells a été arrêtée hier après-midi à l'angle des rues Camp et Lafayette par les détectives Exnicios et d'Antonio. Elle est accusée d'avoir commis récemment divers vols.

INCENDIE.

Vers deux heures hier après-midi, un incendie a pris naissance dans l'imprimerie de A. Steeg, rue Carondelet, 316. Les flammes ont été promptement éteintes.

PETITES ANNONCES.

Demande—Une fille française expérimentée pour ea le à manger comprenant un peu l'anglais. Petite famille. Gages dix-huit dollars. S'adresser 4201 rue St Charles, coin Milan. 30 jan—2f

Demande—Cuisinière de premier ordre pour petite famille. Pas d'autre travail requis. Gages vingt dollars. S'adresser 4201 rue St Charles, coin Milan. 30 jan—2f

ON DEMANDE — PLUSIEURS PERSONnes industrieuses dans chaque état, disposées à voyager pour une maison établie depuis onze ans avec de grands capitaux et à se rendre chez des négociants et agents pour leur offrir une branche d'affaires heureuse et profitable. Engagement permanent. Salaire $24 par semaine plus tous les frais de voyage et d'hôtel avancés en espèces toutes les semaines. Expérience pas essentielle. Donnez références et envoyez en même temps enveloppe portant votre adresse. NATIONAL, Caxton Bldg. Chicago. 28 janv—6f

Les héritiers de SYLVESTER OFFICK apprendront des choses avantageuses à leur intérêt en s'adressant à F. Rivers Richardson, avocat, No 503 Bâtisse Morris en cette ville. 27 janv—1 sem

Laughing Water Bedelia, Pretty Little Dinah Jones Just Kiss Yourself Goodbye, Oh, Didn't He Ramble, et 100 autres chansons populaires, avec musique, à piste payée pour 10c. S'adresser, ALBERT BROOKS, Boîte 280 Madison Square, N. Y. 26 jan—7f

VENTE pour cause de santé—L'quidation des existences, livres d'école et fournitures de bureau, rue Royale, 733. 6 janv—1m

Je peux vendre promptement

Pour du comptant, sans publicité locale, vos affaires, propriété foncière ou associat on peu importe où elles se trouvent situées. Envoyez-moi les renseignements complets, les prix, etc. S'adresser,

CHAS F. POWELL, 19 W. rue Mohawk, Buffalo New York. 26 jan—1m

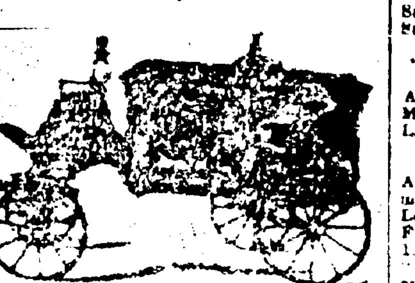
PATURAGE SONIAT.

4 milles au-dessus des limites de la ville, à 1¼ de mille du Harahan Crossing.

Foin, chevaux et vaches à vendre, le soin le meilleur du stock, beaucoup d'eau, terres à louer convenables pour le coton, le riz et les légumes. S'adresser à Lucien Soniat, sur les lieux ou à la station B., Carrollton P. O., Lne. 26 jan—1m

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

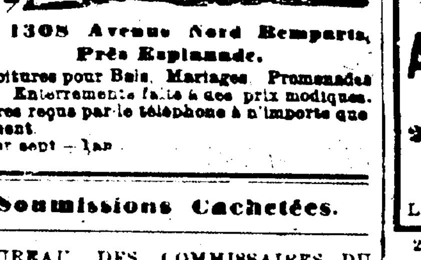
30 aout—1 an

TELEPHONE 2824

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Soumissions Cachetées.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue Carondelet — Nouvelle-Orléans, le 25 janvier 1904 — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, à leur bureau, No 337 rue Carondelet, jusqu'au jeudi, le 18 février 1904, à 7:30 heures p. m., pour la construction du Hangar en Acier de la rue Girod.

Dépôt, $2 000. Paiement quatre-vingt pour cent mensuellement. Bon du montant entier du contrat.

Plans, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par lequel des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars, ($15) ; le dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées. Soumission pour le Hangar en Acier de la rue Girod.

HUGH McCLOSKEY, Président.

26 janv—26 janv au 18 fév inclus

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE— Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1904. L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque, LUNDI, le 1er février 1904, de midi à deux heures P. M.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er jan—1 mois

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Saison 1903-04 .... Direction F. Charley.

Samedi, 30 janvier, à 8 heures, 30me soirée d'abonnement.

"CAVALLERIA RUSTICANA"

Opéra en 2 parties, musique de Mascagni. Avec Mmes Guinchan, Blanche Dartès, M... MM Avrot, Layolle. Chef d'orchestre, M. Lagye.

—ET—

"LA TRAVIATA"

Opéra en 4 actes, musique de Verdi. Avec Mmes Duperret, Mikaelly, Olivier, Dementhe, MM. Mikaelly, Monfort, Launay, Lercur, Vérande, Marc. Chef d'orchestre, M. Filo bot. Dimanche, 31 janvier — Matinée à 1.30 heures. "Faust", le soir à 7 heures. "Les Mousquetaires au Couvent", opérette en 3 actes et "Durand et Durand", comédie en 3 actes. 29 jan—2f

OPERA FRANÇAIS.

MATINEE SAMEDI

6 FEVRIER.

PATTI

PRIX: $2, $3, $4, $5, $6 et $7.50

Direction ROBERT GRAU, Incorporée. Sièges en vente, LUNDI PROCHAIN, 9 a. m. chez Grunewald. Les ordres sont reçus maintenant. Les pianos Steinway en usage. 28 jan—3f

ST. CHARLES

Orpheum

JAMES J. CORBETT,

Dans un Monologue Raffiné.

Thorne et Carlton — Snyder et Buckley
Rice et Elmer — Marsh et Sartella
Armstrong et Rice — Redding & Co.

Scènes Animées.

Soirs .... 10, 25 et 50c

Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c

26 jan—5f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant l'Emouvant Mélodrame,

"ESCAPED FROM SING-SING."

Dimanche Matinée, 31 Janv.—"THE EVIL MEN DO."

26 jan—5f

TULANE Semaine commençant Dimanche, 24 Jan.

Matinée Samedi seulement.

DENMAN THOMPSON

—DANS—

THE OLD HOMESTEAD.

$1.00—Prix le plus élevé—$1.00.

La semaine prochaine—"KING DODO."

26 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées: Mar., Jeu., et Sam. à 1

Alphonse et Gaston

—LES—

2 Distributeurs de Gaieté

Et leur grand personnel de

JOLIES FILLES

La semaine prochaine—"SIS HOPKINS"

26 jan—5f

CHARLES FOURTON'S

NEWCOMB Soirs......8 Matinées..2

Rue Dryades (University Place), près Canal. Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.

Semaine d'Adieu de

THE HOLDEN STOCK CO.

Présentant la Superbe Production de

"INGOMAR"

Spécialités entre les actes.

Soirs....10, 20, 30c. Matinées....10, 25c.

Gratis pour les Dames les Lundis Soirs.

La semaine prochaine—Les Deux Orphelines

24 jan—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

Commençant le Jeudi, 26 Novembre.

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand....$1.00

Dames....50c

22 nov—4m

Clarence s'était placé près du piano, pour tourner les pages de la partition. Et ils offraient, à eux trois, et avec cette assistance qui les contemplait si amicalement, un tableau de famille, si pur, si uni, que, quelques instants, le duc oublia le soupçon qui le déchirait. Non, sa femme ne l'avait pas trahi ! Le cauchemar dans lequel il vivait depuis plusieurs mois ne pouvait être que le fruit d'un cerveau perverti, d'une âme se complaisant dans la douleur des autres. N'y a-t-il pas eu des exemples de créatures qui inventent des romans de toutes pièces, qui détruiraient le bonheur des familles, pour le plaisir de faire le mal ?....

Cette créature n'était certainement pas ici.

Quelle tranquillité marmoréenne il lisait sur les beaux traits d'Hélène de Vitray !

Et quelle paix dans les yeux de sa femme, si doucement fixés sur la partition !....

Mais voilà que Marthe tressaillait, soudain, tandis que mademoiselle de Vitray ne semblait éprouver qu'une émotion toute musicale. Elle avait une très belle voix, un peu inculte et qui ne traduisait que médiocrement les passages de la mélancolie. Tout à l'heure, elle serait puissamment belle et dramatique, lorsque Salammbô va courir, les yeux fermés, au sacrifice ; mais, pendant qu'elle murmurait la plainte des colombes, c'est sa cousine, la duchesse de Herford-Douglas qui frémissait, dans les yeux de qui brillait presque une larme ; et c'était le regard de la jeune femme qui s'en allait, avec les colombes "vers les cieux plus doux, les dieux plus cléments !"

En ce moment, le duc eut la sensation nette que l'âme, le cœur de sa femme, s'envolaient bien loin de ce salon. Elle avait pu conserver un masque, jouer sa surprenante comédie, tant qu'elle n'était qu'une mondaine : la comédie du monde, la comédie de famille est si naturelle à ces descendants de vieille race qui ont derrière eux des siècles de politesse et de diplomatie ! Mais, sous une influence artistique, elle se trahissait enfin. Une larme s'était formée en ses yeux, grossissait peu à peu .... et il fallut que cela produisit un clignement de ses paupières pour qu'elle s'en aperçût. Dès lors, se raidissant, elle ne fut plus qu'une excellente accompagnatrice et mérita de partager le succès de sa cousine, tellement elles ne faisaient qu'un.

Quand ce fut terminé, au milieu d'un enthousiasme de salon, qui, par exception, était sincère, Hélène, toute contente, remercia Marthe avec effusion.

—Mais tu chantes si nettement, si purement, si harmonieusement, répondit celle-ci, que ce n'est rien d'accompagner !

—Non, non ! tu es d'une habileté étonnante : tu me suis, tu me soutiens, tu me ralentis, tu m'enlèves .... Même avec mon professeur, je ne chante pas comme avec toi !

Et le duc écartait cet autre soupçon qui parfois l'avait troublé presque aussi profondément que la trahison de sa femme.... Les deux cousines s'adoraient sincèrement comme deux sœurs ; et mademoiselle de Vitray était aussi pure, aussi loyale que belle.

Elle n'eut pas un frisson, du reste, tandis qu'il la complimentait, puis quand il la conduisit au buffet, entre des rangées d'admirateurs. Et elle dit, fort bonnement, en camarade :

—Mais c'est moi qui suis bien trop contente, mon cher Clarence, quand je peux vous quelque plaisir !

—Votre voix s'est merveilleusement modifiée depuis mon départ.

—Je travaille de mon mieux. Et madame votre mère veut bien me diriger quelquefois.

Il l'entraîna alors un peu à part.

—Savez-vous, Hélène, que celui qui aura le bonheur de posséder une telle beauté, un tel charme, une telle intelligence, un tel talent, sera heureux entre tous ?

Elle éclata de rire.

—Je ne le vois pas poindre, celui qui possédera tant de belles choses !

—Il n'est pas possible, cependant, que vous ne soyez pas très courtisée ?

—Mais il faut croire que ce ne sont pas des cours très séduisantes, puisque je ne désire aucunement changer de position....

—Si vous voulez me permettre de m'en mêler, je suis bien sûr que je trouverai ?....

Elle l'enveloppa, deux ou trois secondes, de ses yeux de ciel qui se firent tout caressants. Et elle dit ;

—Merci, cousin .... Je vous suis bien reconnaissante.... Mais laissez donc faire le temps...... c'est le plus merveilleux ouvrier en toutes choses.

Après quoi, son regard reprit sa pure tranquillité, et elle revint vers sa cousine.

"Oh, murmurait Clarence en lui-même, avec l'impression que tout ce qu'il croyait tenir lui glissait dans les mains ; oh ! savoir ce qui se passe dans ces âmes féminines !" Et il avait aussi la sensation que c'était lui, le mâle, la conquérant, le puissant, dont ces cervaux légers s'amusaient comme d'un jouet.

Cette impression d'angoisse, d'incertitude, fut, encore plus forte quand il se retrouva dans l'intimité conjugale, et que sa femme lui tendit ce visage angélique, qui déconcertait tous ses soupçons.

Il la baisa au front, Puis, brusquement :

—Savez vous ce que je pensais, Marthe, tandis que votre cousine chantait l'air de Salammbô ?

—Vous pensiez, mon ami ?....

—Que voici justement l'époque où les oiseaux fragiles s'en vont hiverner, où les colombes reviennent à Carthage et où.... plus prosaïquement, ajouta-t-il avec un essai de bonne humeur, Paris va commencer à devenir boueux et ennuyeux....Quel temps gris, aujourd'hui ! ...Que diriez-vous donc, Marthe, si nous partions, demain, pour Cannes ?

Ah ! il n'était pas possible qu'elle ne se trahit pas, là !.... Cannes !....La possibilité de revoir son enfant !....

Il l'avait prise entre ses bras : il allait sentir son frisson, les battements de son cœur....

Mais de quelle énergie, de quelle maîtrise de nerfs n'est pas capable l'amour d'une mère ?

De la joie immense qui avait aussitôt envahi Marthe jusqu'aux derniers fibres de son être, rien ne transpirait ; elle avait comprimé sa poitrine que se mettait à haleter et presque les battements de son cœur....

—Comme vous voudrez, mon ami, répondit-elle simplement, en femme soumise.

De nouveau, le doute, l'espérance, assaillirent le cœur du duc. "Elle ne pourrait être maîtresse d'elle à ce point." Mais il se rappelait aussitôt le conseil de la lettre anonyme, "que c'était à Cannes seulement qu'il aurait des preuves."

—Mon Dieu oui, poursuivit-il. Ce ne sera pas trop vous priver de vos parents, puisque j'ai été forcé de vous laisser longtemps à eux. Mais c'en est fini, de ces voyages. Toutes mes affaires sont bien en règle partout, les inventaires vérifiés. Désormais, Marthe, vous allez voir en moi le plus assidu des maris. Et je ne jouirais pas assez entièrement de vous au milieu du mouvement parisien..

—Vous savez que je ne tiens pas, non plus, à trop m'y trouver, en dehors des nécessités sociales, de vos relations à entretenir. Et dès que vous voudrez partir ?....

Ses yeux ne disaient pas encore autre chose que le désir d'être agréable à son mari.

—Dès demain, ma chère. Car si nous nous laissons prendre, avant huit jours ce serait un débordement d'invitations ; il y a déjà beaucoup de monde à Paris. Tandis qu'en filant immédiatement à Cannes, nous n'avons pas l'air de fuir nos amis, puisque nous les avons reçus ce soir ; et comme la saison de Cannes ne commence guère qu'à l'hiver, nous aurons deux grands mois de calme, de presque solitude. Si cela ne vous fait pas peur, Marthe, je vous avoue que j'en ai soif.... Toutes mes préoccupations d'intérêt ne m'ont pas permis jusqu'ici, de vous aimer comme je le désirais et comme le méritent votre beauté et votre délicieuse pureté.

Alors, seulement, elle frissonna un peu.

Mais était-ce de crainte ?.... Où l'amour de son mari la touchait-elle enfin ?

A continuer

Fracture.

Andreas Schroeder, un matelot de l'équipage du steamship Taunton, a été envoyé à l'hôpital hier matin. Il souffre d'une fracture à la jambe droite reçue dans une chute alors que le navire était en mer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille